



Partie III

Chapitre 4-Deux femmes écrivains

4.1. Marie Gevers

4.2. Madeleine Bourdouxhe

Introduction

- Rôle important dans les lettres belge
- Ancrage dans des régions différentes
- Pas d'inscription dans une école ou un groupe → œuvres singulières
- Annonce une caractéristique de la litté. D'après-guerre: affirmation d'auteurs par des démarches personnelles (moins de démarches collectives)
- D'où classement et « étiquetage » moins aisé

Quelques traits communs

Au niveau thématique

- récits se focalisent le plus souvent sur des personnages de femmes.
- motifs : le choix amoureux, la vie conjugale et le tiraillement entre deux identités ou deux manières de vivre;
- L'intériorité des personnages, le sentiment de communion avec la nature et avec la sphère familiale sont aussi primordiaux


Sur le plan de l'écriture

- style relativement classique
- pas l'innovation linguistique à tout prix.
- précis et concis

4.1. Marie Gevers

- Née en 1883 près d'Anvers, dans le domaine familial de Missembourg
- Suit un enseignement à domicile
- Milieu francophone (haute bourgeoisie) en Flandre → contact avec le flamand populaire et le français des livres.
- Rôle du *Télémaque* de Fénelon, un ouvrage très en vogue auprès de la jeunesse au 19^e siècle.
- double appartenance linguistique: d'une sorte de dualité entre une « intelligence française, mais tout ce qui était expérience personnelle, choses perçues par les sens, se développait en flamand ». Marie Gevers, citée par Vincent Vancoppenolle, dans la lecture de *La comtesse des digues*, p. 172.

- Évoque une « intelligence française, mais tout ce qui était expérience personnelle, choses perçues par les sens, se développait en flamand ». Marie Gevers, citée par Vincent Vancoppenolle, dans *La comtesse des digues*, (Lecture), p. 172.
- parents passionnés de nature et d'astronomie
- → éducation au contact des éléments naturels que recèle le domaine familial (plantes, étangs, observation de la nature, promenades, cycle des saisons).
- → éducation particulière sur deux plans: le français, la nature
- deux aspects identifiables dans son œuvre.

- 
- travail d'écrivain commence avec de la poésie, au contact d'Émile Verhaeren
 - succès couronné de plusieurs prix
 - membre de l'Académie royale de langue et littérature française de Belgique à p. 1938 et meurt en 1975.
 - son fils, Paul Willems, marquera la période des années 1940-1970.

La comtesse des digues

- Publié en 1931, premier roman de Marie Gevers.
- Relate un an de la vie de Suzanne Briat, la fille unique d'un *dijkgraaf*
- Trois histoires parallèles
- Les entraves à la liberté de Suzanne
 - Place de la femme dans la société
 - Classes sociales
 - Sentiments contradictoires
- Double enjeu pour le personnage principal
 - Professionnel et familial (assurer l'héritage de son père dans un métier plutôt masculin)
 - Personnel (trouver sa place dans la société tout en conservant une certaine liberté)

• Caractéristiques (forme et thèmes)

- Cohabitation de deux langues : « l'entre-deux langues »
 - sentiment d'être « entre deux langues ».
 - peut être mis en relation avec le mélange dans tout écrivain d'une sensibilité littéraire-rationnelle et d'une sensibilité poétique-sensible
 - Ex. le personnage de Suzanne, dans *La comtesse des diges*,
- Aspect autobiographique
 - Dans le roman, plusieurs éléments renvoient à la vie de MG: les allusions au Télémaque, le bilinguisme, le goût pour le pays où elle vit,
 - Élément présent chez d'autres écrivains flamands de cette période: place importante de l'enfance, l'ancrage biographique, l'identité.

- L'influence de la nature et du climat
 - place déterminante dans le récit.
- L'écriture
 - langue très précise, concise, termes concrets plutôt qu'abstraites et descriptions réalistes et documentées
 - éléments lexicaux et syntaxiques révèlent l'existence de cette hybridité entre le français appris dans les livres et le flamand (ex. tournures de phrases calquées sur le flamand, belgicisms.)
 - pour certains personnages, les usages des deux langues sont assez délimités (ex. gens du village)
 - pour Marie Gevers, il s'agira plutôt d'un mélange, d'une fusion
→ visible dans l'écriture + ds le perso de Suzanne


Extrait de *La comtesse des digues*

• Chapitres « Le village »

- Portrait de Suzanne?
- Comment est-il transmis au lecteur?
- Particularités de la langue?
- Quel semble être l'enjeu de l'histoire?

-Portrait de Suzanne

- Éléments autobiographiques (pas d'école, connaissance de la nature)
- Pression sociale, solitude, tension entre impératifs contradictoires (métier vs condition de femme)
- Langue
 - -régionalismes + influence du néerlandais (lexique, syntaxe (p.16) , prépositions (p.15) dans les dialogues des personnages du village
 - descriptions;, explications précises (souci de documentation, de représenter adéquatement la région concernée)

- 
- Chapitre « Marées » et « goûter »
 - Aspects du personnages mis en évidence?
 - Rapport à la langue ?
 - Quels éléments font surgir l'émotions des personnages?
 - Perception de l'espace, des paysages?

◦ Chapitre « Marées » et « goûter »

- aspects du personnages mis en évidence?
 - Mouvement et contact (verbes de mouvement à la p. 61 et dans le reste du chapitre: touchent le personnage et le paysage; interaction du paysage et du personnage
 - Corps et vitalisme: lyrisme dans la narration (« elle était un corps jeune sous le vent d'azur, » p. 61; « offrant son âme à l'Escaut », p. 62) et dans les paroles du personnage (où il est mis à distance par le rire), sensualité, joie de vivre.
- Rapport à la langue ?
 - Le fr./ le flamand: deux usages distincts
 - Les paroles de la chanson (plus que la mélodie)
 - Difficulté d'expression des émotions (p.64)

- Quels éléments font surgir l'émotion des personnages?
 - Paysage; passé (parents-enfance); chanson
 - Attirance tacite entre eux (gêne, non-dits, choix de vie (63-65, p. 67), métaphore de l'asile heureux (p. 67)
 - Liens entre chanson et passé du personnage → permet de mettre des mots sur des émotions liées à l'enfance et sa relation avec son père. (amour pour le pays // amour pour le père)
- Perception de l'espace, des paysages?
 - Focalisation sur Suzanne: elle tire un savoir, une sagesse de ce paysage. Il sert à refléter ses émotions. De sa connaissance du pays, elle tire son haut niveau de compétence qui lui permettra de reprendre le poste de son père.
 - Nombreuses descriptions en mouvement (//promenades de Suzanne → descriptions ambulatoires).
 - Importance du passage du temps: cycle des saisons, transformations du paysage sous l'action du climat; aspect cyclique de l'univers et de la vie. Harmonie globale: personnage // paysage.

4.2. Madeleine Bourdouxhe

- Née à Liège en 1906
- 1937: *La femme de Gilles*
- amitié avec Sartre et de Beauvoir
- disparaît ensuite de la vie littéraire, tant en France qu'en Belgique (où elle exerce cependant la fonction de secrétaire de la *Libre Académie* fondée par Edmond Picard).
- réédition de l'œuvre en 1985 : *La femme de Gilles* trouve enfin son public.

La femme de Gilles

- l'histoire d'Élisa, jeune mère de famille, qui vit avec Gilles, un ouvrier.
- Tout son être et sa vie sont organisés autour de son statut de « femme de ».
- Sur le plan de la langue
 - phrases courtes ; style très ancré dans le concret, expressions du français parlé. Le récit contient également plusieurs adresses du narrateur à ses personnages.

Synthèse sur les extraits de M. Bourdouxhe et M. Gevers

◦ Thématiques

- deux personnages de femmes et deux manières différentes de se positionner par rapport à l'existence.
 - Dans *La comtesse*, Suzanne fait figure de jeune fille qui aime sa liberté, mais se sent quand même incertaine et fragilisée par la mort du père.
 - Personnage sensible à son environnement et touché par les éléments naturels, mais aussi par les événements humains (sensible aux commérages, fierté familiale, désir d'être à la hauteur).
 - La fin du livre la voit à la fois accéder au poste qui lui revient et rentrer dans une logique conventionnelle (mariage, famille).
- Dans *La femme de Gilles*, la femme est beaucoup plus passive, mais son geste final semble infirmer cette impression

○ Ecriture

- Assez classique.
- Présence du registre oral et de régionalismes(notamment dans les dialogues).
- Style très ancré dans le concret (= descriptions précises pas de figures de style ou de comparaisons abstraites) → manière d'écrire qui se veut le plus près possible des choses décrites (les éléments, les relations interpersonnelles, le passage du temps, des saisons).

○ Rapport au territoire

- Chez Gevers, le paysage est structurant et omniprésent,
- Références géographiques réelles, précision dans les descriptions (lexique utilisé, explications didactiques).
- Désir de faire connaître au lecteur ce que voit le personnage.
- Chez Bourdouxhe, espace reconnaissable, mais non identifié

○ Rapport à l'histoire

- Dans *La comtesse des digues*: l'histoire du paysage
➔ Chez les deux, pas de volonté d'affirmer « l'âme belge » ; plus le même questionnement que dans la littérature de la fin XIXe. Ecriture du repli sur soi, de l'intériorité.

Conclusion

- illustrent bien cette période de l'entre-deux guerre, durant laquelle on observe un repli vers l'imaginaire ou vers le non-référentiel (espace intemporel et non situé géographiquement).
- plus de dynamique de distinction par rapport à la littérature française.
- cherchent plutôt à exprimer une singularité d'auteur, notamment en ayant recours à l'expérience personnelle comme matériau fictionnel (exemples : les souvenirs d'enfance ou les observations du paysage chez Gevers, le questionnement sur la vie humaine et la place de la femme chez Bourdouxhe).